

vie du boxeur J. par Pascale Bouhénic

1

Sur la côte du Texas
 À Galvestone,
 C'était juste le printemps, il n'y avait pas de roses
 Quand naquit un garçon
 Noir en acier.
 Le 31 mars de 1878
 Commence l'histoire de Jack

Que je vais raconter.

2

Faut-il l'appeler *héros*
 Ça, je n'en suis pas sûre, mais c'est assez commode
 D'avoir jolie figure
 Pour raconter des actes en des mots assemblés
 Et sans baisser le nez ni prendre trop de hauteur
 Avoir
 Le poids de vie
 Et comprendre l'ardeur, le courage, la peur
 Qui font l'esprit d'un boxeur,

Son étrange vie.

3

Son prénom véritable était John Arthur –
 Comme tout le monde, appelons-le Jack –
 On apprend que tout jeune, il chercha aventure
 Pour aller plus loin
 Que les champs de coton
 Du coin.

Il grandit.

Forcit.

Devint un géant.

Et comme un bon héros de conte,
 Subit quelques épreuves, fit de petits boulots,
 Fut plongeur, pêcheur d'éponges, travailla dans l'eau, sur
 les docks.
 Puis fut bagagiste ou liftier comme dans un roman de
 Kafka
 (Lu il y a fort longtemps mais que l'on n'oublie pas).

4

Jack boxait en professionnel à l'âge de 16 ans
 (il vécut comme un fou mais sans perdre de temps).
 Son corps était splendide, 1 mètre 90, 85 kilos mais
 Malgré ses stupéfiantes victoires,
 Aucun Américain n'oubliait sa peau noire
 Comme l'ébène.
 On lui interdisait l'arène
 Des poids lourds.

Croyez-vous un destin où tout est ennemi ?

À l'âge de 20 ans, Jack est déjà fini.
 Sullivan, Jim Corbett, James Jeffries,
 Tous se donnent le mot et refusent de combattre le négro

Fils d'esclave.

5

À présent, Jack a 27 ans.
 Il a gagné des combats de poids,
 Battu l'ex-champion Fitzsimmons mais
 Cela ne suffit pas
 Ou plus.
 À Paris, à Londres, et jusqu'en Australie
 Il poursuit le tenant du titre pour combattre avec lui.

Nos actes sont nos anges

Dit Ralph Waldo Emerson, un philosophe américain,
 Voulant dire par là que nos actes valent bien le destin.
 Trois ans durant Jack poursuit Tommy Burns jusqu'au
 bout du monde
 Les anges s'en mêlent enfin et

6

Contre 30 000 dollars –
 Qui aurait refusé ? –
 Tommy Burns dit oui. Au prix de ce marché
 Et pour la première fois dans l'Histoire de la boxe
 Le 26 décembre 1908, à Sydney Australie,
 Un Noir peut combattre.
 Le vent circule comme un fou sur la large baie
 Vent fou d'espoir.

7
 C'est une révolution, vous n'imaginez pas,
 C'est une tragédie
 Où le chœur blanc de peur
 Et rempli de sentiments haineux à l'égard du boxeur, dit
Jack sera démoli, on est sûr de la fin
 D'une race si mauvaise, justice sera rendue
 Par un ordre divin

Sous un soleil d'enfer.

8
 Sous le soleil d'enfer
 Le ring est éclairé.
 Jack monte le premier ainsi qu'il aime le faire,
 Par superstition ou par simple routine –
 Ces petits gestes idiots font l'esprit même du sport
 Et de toute création.
 On le hue dans le stade mais, ce sort
 Ne le gêne aucunement, on dirait
 Qu'à la foule il envoie des colombes de baisers

26 000 baisers se détachent de ses mains

Légers qu'il regarde s'envoler, tranquille.

9
 Sourire d'or du héros de 30 ans.

10
 Le combat commence :
 On voit que Jack est fort,
 Infiniment puissant, infiniment complet,
 Un boxeur tel que Burns n'en a jamais rencontré
 Auparavant.
 Jack le nargue, l'insulte et lui sourit –
 C'est un peu la tactique de Mohamed Ali
 Qui n'est pas encore né, cela dit en passant.
 Un autre point commun entre les deux boxeurs
 Est qu'ils évitent les coups et protègent leur corps,
 Répétant de mêmes gestes nés d'une même condition,
 Bien qu'ils soient séparés de 64 ans
 L'un de l'autre.

11
 Revenons au combat, Burns y est dominé.
 Du début à la fin et sans discontinuer jusqu'au 14^e round.
 La supériorité de Jack et son sourire d'or le font

Champion du Monde des Poids lourds.

Pour les Blancs, c'est un ouragan. La fin du monde.

12
 Après cette victoire, notre Jack est maudit.
 Ce qui ne l'empêche pas de mettre chaussures vernies
 Et complet rose ou bleu ciel qui énervent.
 Il se pavane tout enragé qu'il est
 Sans le moindre sentiment de culpabilité,
 Il va dans des bordels avec des femmes blanches.
 Sa préférée c'est Belle Schreiber
 Qui préfère se prostituer plutôt que d'être

Belle sténo-dactylographe

À Chicago.

13
 Ainsi, pendant qu'il fait le beau
 La colère des hommes blancs continue de monter
 Et une immense rancœur.
 Au même moment, notre terrible boxeur Jack
 Butte de ses magnifiques jabs
 Un dénommé Stanley Ketchell.
 À la fin du combat on retrouve plantées
 Dans le gant droit de Jack
 2 belles dents de Ketchell.
Cet homme est un sorcier!

14
 La légende du sauvage maléfique
 Et arracheur de dents
 Entre dans les oreilles des enfants d'Amérique.
 Alors pour l'arrêter, on sort neuf d'un chapeau
 D'ex-champions le dénommé Jeffries.
 Le gros fermier perd 45 kilos
 Et docile
 File combattre à Réno

15
 Nevada
 Capitale du péché
 Où l'on construit un stade, des nouvelles lignes de train.
 2 000 journalistes débarquent, américains
 Et de toute l'Europe même.

Grand soleil
 Chaleur intense,
 Et en ce jour d'Indépendance
 Devant le stade, il est demandé
 De déposer ses armes avant d'entrer.

16
 1h moins 3, le combat commence.
 Gentleman Jim est là, Jack London n'est pas loin
 Qui s'énerve racontant le combat dans son coin
 Pour le New York Herald.
 Mais voilà que 3 bons gauches de Jack font voler Jeffries
 au tapis

Jusqu'au K.O.

- 17
Des émeutes raciales s'ensuivent aussitôt.
Regarder la foule dans les rues de Réno
Peut écoeurer un peu, beaucoup

À la folie.
- 18
Mais plus tard, James Jeffries avouera
Jack était bien meilleur que je n'ai jamais été.
On applaudira cette belle honnêteté,
Ce revirement tardif
Qui laisse un peu d'espoir
Naïf.

Ah Humanité!
- 19
Après l'amère victoire, Jack fait encore le beau –
Mains dans les poches près de sa belle auto
Rapide, il se paye une villa dans les quartiers chics
Où de riches singes font la tête, le voyant débarquer.
Dans cette vie-là, il reste deux ans
Sans boxer.
Car il aime la fête ici ou ailleurs

Pendant que le temps passe.
- 20
Et bien que le temps passe, cette idée d'effacer le champion
N'est pas encore passée. On invente une loi qui le chasse
D'Amérique: la loi Mann.
Jack fuit vers l'Europe avec sa femme Lucille
Avec son chauffeur, son secrétaire, son neveu
Et le scandale du mariage mixte qu'ils emportent avec eux.
Ils partent.
Londres d'abord
Puis Paris.

Ah Paris!

Ce fut un temps heureux.
- 21
On peut voir Jack au bain, on peut voir Jack fardé,
On le voit sur la scène des Folies Bergère
Quelle folie,
Grand boxeur, smart nigger.
Chaussures en peau de biche,
Il claque comme un riche
Qu'il n'est pas.

Et on le voit catcher
Pour de jolis billets
De mille.

Pour se renflouer.
- 22
Vous le trouvez vénal? Bien sûr qu'il l'est un peu.
Mais quoi de plus normal pour un homme tel que lui
D'avoir de folles envies
À satisfaire?
- 23
Il aime la vitesse,
Il sort avec Cravan
Le poète aux cheveux les plus courts du monde
Qui veut transformer la fête en esprit
Et en action poétique.

Jack dans ce vers est au début de son déclin

Il s'est mis à trop boire et il s'est ramolli
Quand on a la chance d'être une brute, il faut savoir le
rester
Écrit Cravan.
De toute façon Jack a la nostalgie et il veut rentrer
Au pays.
- 24
Mais sitôt arrivé
Hop,
C'est un procès truqué qui l'oblige à s'enfuir à nouveau:
Canada, Angleterre et France – mais partout est fini le
héros
Que l'on aimait tant. Il est

Champion fardeau,
Champion fugitif,
Champion orang-outang.

Quand il bat Franck Moran au Vel d'Hiv, on entend
*Jack n'a plus le poids de sa forme, et son sourire, c'est du
chiqué*
C'est Colette qui parle, assise dans les gradins
Pendant ce temps, l'archiduc Ferdinand est tué à Sarajevo
Lit-on dans Le Matin.
- 25
C'est la guerre, Jack n'a plus de nom
Il n'a plus de patrie.
En Espagne, il se bat contre des inconnus
Qui ne font pas le poids devant lui.
Il boxe un peu Cravan
Juste pour s'amuser
Car malgré ses ennuis, Jack aime la gaîté
Plus que tout.

Il la traîne dans sa vie. Elle l'entraîne.

- 26
De l'autre côté du mur que forme l'Océan,
On s'acharne comme des fous, on retourne la terre,
On cherche dans tous les coins paumés
Une forme, une force, un démon pour donner
Son repos à l'Amérique humiliée. C'est à cause du titre de
Champion qui est
Entre les mains d'un Noir fugitif.
- Une forme de 2 mètres se lève à l'Ouest enfin
Géant de Potawah.
Et comme c'est un cow-boy, ce gars-là,
On y croit dur comme fer.
- 27
Il s'appelle Jess Willard.
Le match est organisé
À la Havane,
Seul endroit où il est légal de boxer
Et de faire d'autres choses encore.
Al Capone y a ses quartiers. Bat Masterson le roi de la
gâchette
Est devenu journaliste. Les temps ont bien changé
Car aujourd'hui celui que l'on veut abattre c'est
- Jack et ses paupières royales –
- On prépare l'arène pour le massacre.
- 28
Et bien sûr Jack va perdre, les dés étant pipés.
Jack raconte qu'il a dû s'allonger
Comme on dit dans la boxe, c'était prévu d'avance.
Il ajoute *j'avais ce prix à payer pour regagner l'Amérique,
tranquille.*
D'autres disent que non
Que Jack s'est empâté, qu'il lui manque l'endurance,
Qu'il a lâché la boxe par pure négligence. Bref qu'il a
perdu simplement.
- Le saura-t-on jamais ?
- 29
En Europe la guerre continue, pauvre Jack,
Un obus
Porte son nom
Qui fait une fumée noire.
- 30
De désespoir
Jack décide d'aller purger sa peine
En prison, sous condition d'être mené
Par un homme de sa race.
- Ainsi il passe la frontière en 1920.
Il revoit les oiseaux d'Amérique, les paysages, les baies,
Cela lui plaît
Puis il entre en prison pour y rester un an.
- Il en sort
La belle Lucille est là qui l'attend immobile
Comme dans un film, du vent dans ses cheveux de blonde,
En plan moyen.
Et personne à la ronde –
C'est peut-être très tôt le matin.
- 31
Jack a 43 ans, il a pas mal vieilli
Toujours très élégant, en costume noir et gris
À rayures, il bricole.
Je veux dire par là qu'il ne fait pas grand chose.
C'est maintenant qu'il faut mettre dans sa bouche des
mots qu'il aurait dits
- J'étais une brune dans une ville de blondes mais messieurs
Je n'ai pas arrêté d'avancer*
- Moi, je ne sais pas très bien ce qu'il faut penser car si je
regarde sa vie à ce moment précis
Je vois :
- 32
Un peu de music hall
Toujours beaucoup d'alcool
Des automobiles rapides
- Et 4 millions de membres du Ku Kux Klan.
- 33
Et puis un jour
Dans une Lincoln Zephir, sur une route du Texas
Il perd le contrôle de sa voiture
Et entre dans un poteau.
On raconte qu'il est mort de cet accident idiot.
Mais peut-être est-il mort de tout autre chose ?
Sur la côte du Texas, c'était presque l'été,
Les jardins étaient pleins de roses et il passait
Là trop rapide.
Fallait-il l'arrêter ?
Comme le dit un poète, appelons-le Jack Spicer,
Peut-être que sa mort n'a aucune importance
Maintenant que c'est chose faite
- Oui, aujourd'hui 5 novembre 2008 la boucle est bouclée.